

FAMILLES LYONNAISES

DE COMBLES

On rencontrerait difficilement, aujourd'hui, une personne ayant lu la tragédie de *Caquière* ; c'est un livre rare. Quant à son auteur, un des hommes spirituels de ce xviii^e siècle, où l'on avait tant d'esprit, c'est à peine si quelques-uns de ses compatriotes moins ingrats, moins indifférents à l'égard des célébrités locales, connaissent les détails de sa vie. En dehors du territoire lyonnais, il est ignoré, et celui qui eut l'insigne honneur de troubler Voltaire dans la plénitude de ses triomphes par des vers moins cyniques à coup sûr que ceux de la *Pucelle*, a eu son nom étrangement défiguré par les bibliographes. L'érudit M. Janet, dans la *Scatologie*, l'appelle Bécombles, d'après un autre érudit, M. Beuchot. Bien plus, une foule de gens qui n'ont lu de *Caquière* que le titre, sont persuadés que c'est une production vulgairement ordurière d'un émule de Grandval ou de l'anonyme qui compila le *Merdiana*. Il n'en est pas ainsi pour les lecteurs qui ont étudié les ouvrages de M. de Combles et ne voient en lui qu'un de ces types rabelaisiens, penseurs profonds voilant aux yeux du monde la case sérieuse de leur cerveau sous une apparente désinvolture de langage, se moquant des charlatans de leur époque au moyen de facéties épicées, s'abstenant toutefois de jamais blesser la religion et la pudeur, et amusant leurs contemporains sans probablement